

La sagesse des anciens

« ... Nous nous assurerons la paix avec l'Europe et l'amitié de ses peuples parce qu'il est de l'intérêt de toutes les nations européennes de trafiquer librement en Amérique... ».

« ... N'ayant ni prétentions, ni domaines éloignés, notre marine toute entière serait utilisée sur nos côtes ... ».

« Mais où est le roi de l'Amérique ? (...) il est au ciel et ne s'amuse point à faire s'entretuer les hommes... ».

Ces quelques considérations aux résonnances très actuelles sont extraites du pamphlet « LE SENS COMMUN » de Thomas Paine (1737-1809) chantre de la révolution et de l'indépendance américaine.

Le Peuple des États Unis d'Amérique devrait s'en rappeler et évacuer sans retard l'actuel locataire de la Maison Blanche avec sa danse de Saint-Guy et ses gesticulations macabres.

Raymond Durussel, Ballaigues

La chute ?

Les pays africains veulent leur indépendance

Myret Zaki a publié un livre, il y a 15 ans, qui s'intitulait: « La fin du dollar ». Emanuel Todd vient d'affirmer que lorsque les États-Unis auront perdu leur puissance, enfin, nous aurons la paix sur la terre. Or il faut savoir que si le dollar vaut encore, 15 ans plus tard, environ 79 centimes suisses, c'est parce que, depuis le milieu des années 70, grâce à un accord US-Arabie Saoudite, toutes les ventes de pétrole du monde se réglaient avec cette monnaie. Toutes les banques centrales ont accumulé des milliards de billets verts et se sont bien gardées de les dévaluer.

Les États-Unis ont vécu des décennies en ne payant l'effort de l'humanité « à leur service » qu'avec des papiers ne valant que la confiance qu'ils inspiraient. Or, cette confiance s'est largement effritée. Depuis bien longtemps, beaucoup d'échanges se font avec des monnaies plus « sérieuses » dont le rouble et le yen. La chute évoquée en titre prend de l'importance dès l'instant où l'on apprend que la Banque de Chine est en train de revendre ses bons du trésor américain. Elle en possédait, il y a 10 ans, pour 1300 milliards de dollars. Elle n'en a plus que 800 milliards. S'ajoute que la dette du gouvernement des USA est de l'ordre de 38 000 milliards qu'il va falloir effacer. Comment? En laissant courir une inflation de l'ordre de 5% avec des intérêts très bas de 2% ou moins. Un vol officiel.

Un autre phénomène doit aussi nous interpeller qui touche Européens et Américains. C'est la volonté de plus en plus claire des Africains de sortir de leur dépendance des pays occidentaux. Nous n'en sommes que très peu informés par notre presse trop souvent aux ordres. Par exemple l'Alliance des États du Sahel (l'AES: Niger, Mali et Burkina) vient de chasser les gouverne-

ments trop favorables aux occidentaux par trois coups d'État conduits par des militaires. Leur ambition est de ne plus laisser leur économie être dirigée par Paris grâce au franc CFA. Ils viennent de créer leur propre monnaie et mettent leurs trois armées sous un commandement unifié. Les étrangers qui voudront exploiter leurs richesses devront les payer au prix du marché. Jusqu'à présent, tout l'uranium du Niger était payé par la France à 10% de son prix. Niger: uranium, or, pétrole, manganèse, sel, zinc. Mali: idem plus phosphates et lithium. Burkina: Manganèse, cuivre et or.

Pour comprendre que cette « révolution » est aussi culturelle, il faut entendre les discours du capitaine Traoré ou les chansons du congolais Maréchal Neat Baba: « Nous avons perdu Lumumba, nous avons perdu Sankara, nous avons perdu Kadafi, mais maintenant on protège Babo, on protège Goïta, on protège Traoré, résistance, c'est maintenant, pas demain... » Il fait allusion à tous ces leaders africains qui ont voulu une véritable autonomie pour leur peuple et que l'on a déclaré dictateurs. L'occident les a éliminés. Lorsque de Gaulle a donné leur indépendance aux nombreux pays d'Afrique de l'Ouest, il a créé une cellule secrète à l'Élysée. Elle choisissait qui devrait présider ces pays, soit ceux qui promettaient de rester fidèles aux intérêts français. Et cela a fonctionné longtemps. Mais ça bouge. Et les leaders d'aujourd'hui risquent moins leur vie que leurs prédécesseurs car ils disposent d'un appui assez significatif de la Russie et de la Chine. Par l'importance de nos banques, nous avons aussi participé à ce racket de longue durée.

Il va falloir se réveiller.

Pierre Aguet, ancien conseiller national, Vevey